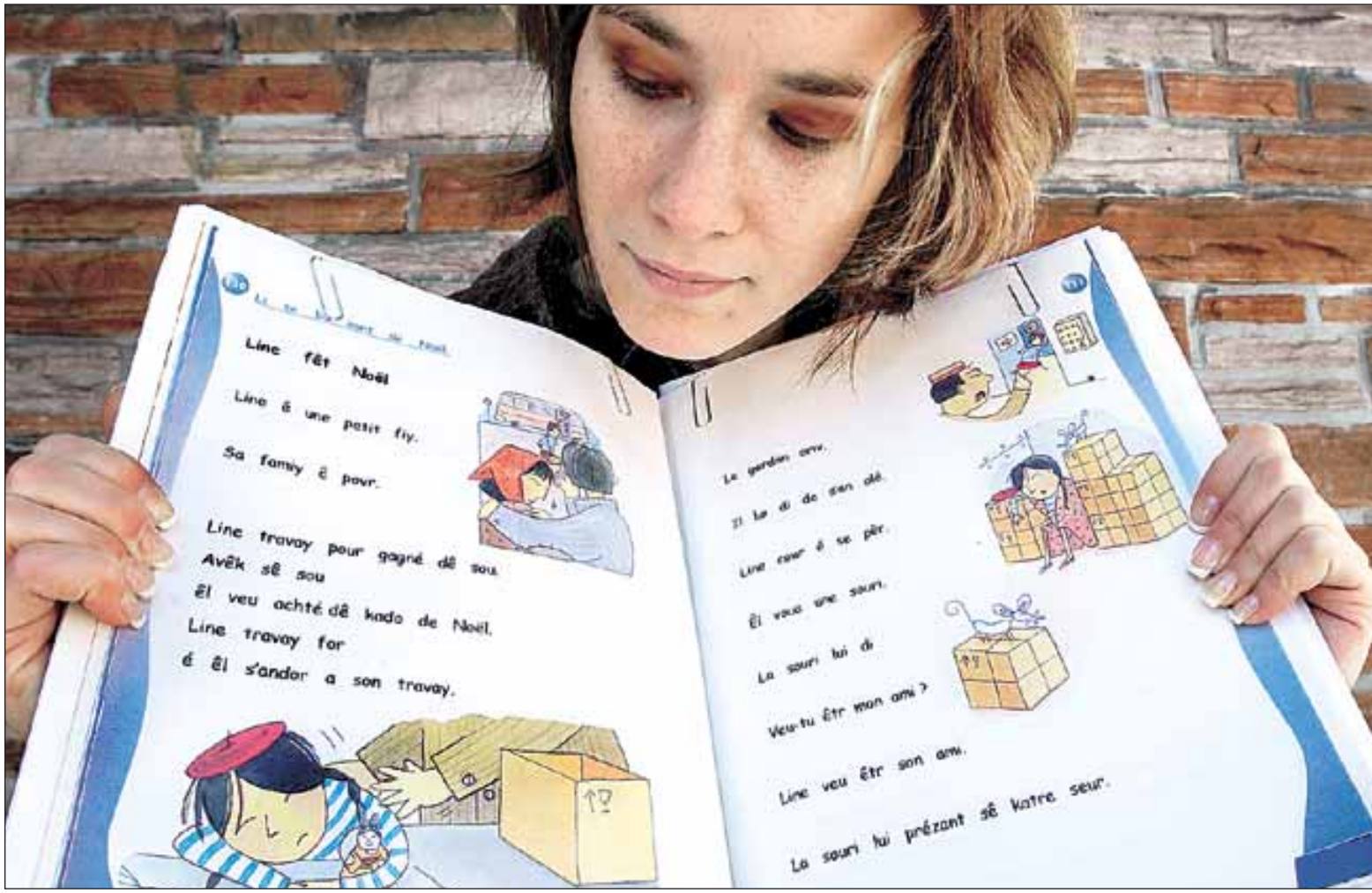




LE DEVOIR



Mélanie Paré, une étudiante à la maîtrise qui consacre une partie de ses études à l'expérimentation de l'orthographe alternative.

Une autre manière d'apprendre à lire

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Un jour où l'enfant ne voit pas ou ne peut pas lire, on lui apprend à lire en Braille. Mais pour apprendre à lire, on a aussi des chercheurs de l'Université de Montréal qui ont formulé le même pari pour les élèves ayant des incapacités intellectuelles moyennes ou sévères. Plais à l'orthographe alternative!

Vous avez eu du mal à déchiffrer ce premier paragraphe? Vous avez sourcillé, avez été intrigué, voire choqué, mais après quelques froncements de sourcils, il y a fort à parier que vous avez réussi à décoder le message... Vrai?

Preuve que ça fonctionne, lancera l'équipe du Groupe Défi apprentissage de l'Université de Montréal (faculté des sciences de l'éducation, département de psychopédagogie et d'andragogie), qui s'attaque à l'analphabétisme des enfants aux incapacités intellectuelles moyennes et sévères avec une méthode très particulière. «La plupart des personnes qui ont des incapacités moyennes à sévères sortent de nos

écoles analphabètes après 16 ans», explique Jacques Langevin, codirecteur du Groupe Défi apprentissage (GDA). «Ils n'arrivent pas à acquérir les habiletés nécessaires pour fonctionner de manière autonome avec l'écriture et la lecture.»

Compromis optimal

Entre l'idéal et l'échec, et si on parlait d'un «compromis optimal»? C'est l'expression que ces chercheurs emploient lorsqu'ils décrivent ce mode d'apprentissage alternatif, basé sur l'utilisation d'un code alphabétique composé de 34 graphèmes-phonèmes, que l'on combine à la simplification du message.

Pas de eau, ni de hault, que des o. De méson à élév, en passant par aimé, le é est toujours ce e coiffé d'un accent circonflexe. Le c dur se transforme en k, et le e muet prend la poudre (poudr) d'escampette partout, sauf devant le n. Pas d'éléphant, mais des éléfan. Pas de pluriel, aucun accord. La simplification volontaire, quoi!

«Il existe quelque 4000 correspondances dans la langue française entre les phonèmes et les graphèmes»,

poursuit M. Langevin. Une chercheuse de l'équipe a calculé le nombre de combinaisons plausibles menant à l'écriture du mot auto en français, devenu oto en orthographe alternative. «Il y en avait 459! On s'est dit qu'il y avait moyen de simplifier tout cela.»

La langue française et ses charmants petits caprices rimaient avec cauchemar et échec scolaire pour la jeune Fannie, qui était irrésistiblement attirée par les vertus de la lecture, mais inlassablement repoussée par les difficultés qu'elle éprouvait.

Aujourd'hui âgée de 12 ans, Fannie, qui a tenté la méthode régulière mais sans succès, goûte à la manière alternative depuis quelques mois à peine. «Ça fait quatre mois à peine et elle sait lire des petits livres», se réjouit Lucie Normand, la maman de cette jeune fille atteinte de trisomie 21.

Les parents de Fannie ont eu le même réflexe que plusieurs parents d'enfants aux prises avec ces embûches intellectuelles et ils ont d'abord choisi le système régulier, pour goûter la manière traditionnelle. «Sans succès», explique Lucie Normand, qui devait

VOIR PAGE A 10: ORTOGRAF

La chasse aux phoques n'est plus une menace

Sur la banquise, les animalistes ont remplacé les écologistes

LOUIS-GILLES FRANCOEUR
LE DEVOIR

Pas un seul groupe écologiste ne fait campagne contre la chasse aux phoques à Terre-Neuve ou aux îles de la Madeleine, y compris Greenpeace, un mouvement qui affirme ne plus voir de menace écologique pour le troupeau de loups marins du golfe Saint-Laurent.

«Il y a des lustres qu'on n'a plus personne là-bas car, tout simplement, Greenpeace ne fait plus de campagne

VOIR PAGE A 10: PHOQUES



On voit ici un chasseur professionnel qui s'apprête à abattre un phoque adulte, car la chasse aux blanchons est totalement interdite depuis longtemps.

ÉTATS-UNIS

Ted Kennedy ranime le spectre du Vietnam

AGENCE FRANCE-PRESSE ET REUTERS

Washington — À mesure que la situation semble se dégrader en Irak et que les pertes américaines s'accroissent, l'opinion publique américaine doute de plus en plus de la politique irakienne de George Bush et les références à la déroute de la guerre du Vietnam se multiplient.

L'influent sénateur démocrate américain Ted Kennedy a ranimé la polémique en comparant la situation en Irak à cette guerre qui a constitué l'un des épisodes les plus douloureux de l'histoire américaine. «L'Irak est le Vietnam de George Bush et notre pays a besoin d'un nouveau président», a déclaré lundi le sénateur du Massachusetts dans un discours prononcé au centre de recherche Brookings Institution à Washington.

VOIR PAGE A 10: VIETNAM

À lire aussi, en page A 6: Une douzaine de Marines tombent

INDEX

Actualités A 2	Éditorial A 8
Annonces A 6	Idées A 9
Avis publics .. B 4	Météo A 6
Carrières B 6	Monde A 6
Culture B 8	Mots croisés.. A 6
Décès A 6	Sports B 6
Économie B 1	Télévision B 8

RWANDA

Une mort pire que la mort

Dix ans après le génocide, des rescapées essaient de dire ce que personne ne veut entendre



Esther Mujawayo

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le 7 avril 1994 commençait le génocide qui a rayé de la carte pratiquement tous les Tutsis du Rwanda. Environ 300 000 personnes ont survécu: parmi elles, un très grand nombre de femmes, victimes de viol, qui se meurent aujourd'hui du sida. Entrevue avec une rescapée qui s'emploie depuis dix ans à tenter de briser le silence.

GUY TAILLEFER
LE DEVOIR

Il était courant qu'un génocidaire dise à sa victime, après l'avoir violée: «Je ne te tue pas, ce que je te laisse est pire que la mort.»

C'est la Rwandaise Esther Mujawayo qui le raconte dans un livre qui vient de paraître, intitulé *Survivantes*. Fondatrice d'une organisation d'aide aux veuves rescapées (Avega), elle y témoigne avec lucidité de sa propre expérience et du sort indigne réservé aux survivantes du génocide — du silence dans lequel on les a enfermées.

Quatre-vingts pour cent des femmes qui ont survécu au génocide, selon une étude d'Avega, ont été violées et plus de la moitié d'entre elles ont été infectées par le sida. «Les génocidaires les ont sciemment contaminées, ils leur ont inoculé une mort lente», dit Mme Mujawayo. Des viols collectifs ont été commis à grande échelle pendant les massacres contre les femmes tutsies que la propagande officielle présentait comme des «espionnes séductrices». Selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), un demi-million de filles et de jeunes femmes ont été violées «de manière vengeresse et sadique» pendant

VOIR PAGE A 10: RWANDAISES

À lire aussi: la chronique de Manon Cornélien en page A 3

BQ bibliothèque québécoise

www.livres-bq.com

Élise Turcotte
Caravane

Une histoire a toujours une suite...

144 pages • 7,95 \$

En vente dans toutes les bonnes librairies